

AVANT-PREMIERE

OUVERTURE

Mélanie Laurent "respire" l'air d'ici

Samedi 25. Soirée d'ouverture à 20h30 au Corum-opéra Berlioz, en présence de Mélanie Laurent et des comédiennes.



Dès la soirée d'ouverture samedi, Cinemed va donner à voir la région. Mélanie Laurent (photo) montera sur la scène de l'opéra Berlioz pour présenter *Respire*, son deuxième film en tant que réalisatrice, aux côtés des deux comédiennes principales Lou de Laâge et Joséphine Japy. Tourné à Marseillan, Sète et au lycée Jean-Moulin de Béziers entre novembre et décembre 2013, le film raconte l'histoire d'une dépendance affective : celle que Charlie, une jeune fille de 17 ans, entretient envers Sarah, nouvelle venue au lycée, belle et magnétique. Le film a bénéficié du soutien financier de

la Région et de l'apport de techniciens et figurants d'ici, qui seront les invités privilégiés de la soirée. Privilège aussi pour les 400 élèves du lycée Jean-Moulin de Béziers : il y a quelques jours, ils ont pu voir le long-métrage tourné dans leurs locaux en avant-première. Présenté au dernier festival de Cannes à la Semaine de la critique, *Respire* s'était offert une standing ovation de quelque neuf minutes, événement très rare qui aura arraché des larmes de joie à sa réalisatrice, Mélanie Laurent.

Julien Darve

VOIR AUSSI

AVANT-PREMIERE. FRANÇOIS DAMIENS À MONTPELLIER

Mercredi 29. À Cinemed, le Belge François Damiens, qui navigue entre comédies populaires et films d'auteur, viendra présenter *La Famille Bélier* d'Éric Lartigau, l'histoire d'une jeune fille entendante dans une famille de fermiers sourds... À 21h au Corum-opéra Berlioz.

ÉDITO

ÇA TOURNE EN RÉGION

Films, séries, courts-métrages, documentaires : c'est un fait, les tournages se multiplient autour de Montpellier. Cinémed relaie cette année cette tendance dans sa programmation. "Le Languedoc-Roussillon doit devenir un PACA bis", souhaitait récemment Philippe Saurel. Certes, l'accueil, le professionnalisme des équipes et la météo clémente sont des arguments qui pèsent dans la balance. Mais c'est surtout la politique volontariste de la Région et de la Ville qui fait descendre les équipes parisiennes : chaque long-métrage tourné ici reçoit près de 200 000 € d'aides publiques régionales, pour des retombées indirectes autour de 6,5 millions d'euros (chiffres 2012). Essentielle également, l'aide logistique du bureau des tournages de la municipalité de Montpellier.

Julien Darve

HOMMAGE

Vassiliu : qui c'était celui-là ?

Mardi 28. À 18h au centre Rabelais (Esplanade).

"Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?" En 1973, *Qui c'est celui-là ?* devient la chanson numéro 1 des hit-parades. Pierre Vassiliu - moustache, cheveux longs, chapeaux ou déguisements en tous genres - et ses chansons drôles et poétiques deviennent dès lors incontournables dans la variété française. Atteint par la maladie de Parkinson, le chanteur est mort à 76 ans au mois d'août dernier à Sète, suscitant de nombreux hommages. Mais Laurence Kirsch, elle, n'a pas attendu que "la mort lui trouve du talent". Pendant plus de deux ans, elle a suivi Pierre Vassiliu dans son quotidien.

On pouvait craindre un documentaire "chant du cygne" sur un homme affaibli par la maladie, mais *Qui c'est celui-là ?* est tout le contraire. Avec pour fil conducteur une balade dans les rues de Sète à



la rencontre des habitants, le film montre un Vassiliu drôle et espiègle. "Il était emballé quand on sortait avec la caméra et qu'on allait rencontrer les gens", expliquait, il y a quelques mois, la réalisatrice au micro de France 3. "Être à la ville, c'était pour lui être à la scène." Intégrant des séquences d'archives, Laurence Kirsch insiste pour que Vassiliu ne soit pas réduit à cette image de chanteur de tubes légers. Reprise dans le film, la chanson *En vadrouille à Montpellier* de 1974, aux paroles très osées, est une sorte de slam avant l'heure...

Julien Darve

DOCU

AVANT-PREMIÈRE

APRÈS
VENISE

Le Corum superstar

Mardi 28. À 19h au Corum-opéra Berlioz.
En présence d'Alix Delaporte, Grégory Gadebois et Romain Paul.

▶ Elle n'en revient pas : "Ce sera étonnant d'assister à la projection de mon film dans la salle même qui a servi à son décor !" Le Corum et son opéra Berlioz ont, en effet, accueilli pendant trois semaines en août 2013 le film *Le Dernier Coup de marteau* de la réalisatrice d'*Angèle et Tony*. Les Montpelliérains vont pouvoir découvrir le film en avant-première mardi soir à Cinemed... confortablement installés sur les fauteuils qu'ils verront à l'écran.

Merci, Alain Altinoglu. À l'origine de cette mise en abyme plutôt inédite, le chef d'orchestre renommé Alain Altinoglu.

"Il m'a d'abord conseillée sur l'écriture du film, explique la réalisatrice à *La Gazette*. Plus tard, j'ai assisté à un de ses concerts au Corum. Ça peut paraître curieux pour quelqu'un qui prépare un film sur le monde de la

musique classique, mais c'était la première fois que j'assistais à un concert classique. L'opéra Berlioz m'a tout de suite plu : c'est une salle d'une beauté simple, sans décorum comme d'autres opéras qui ont statues et moulures. Je savais que c'était la salle qui correspondrait le mieux à mon personnage, un chef peu conventionnel. J'ai exploité les couloirs et les escaliers du Corum, avec cette pierre rouge et ces couleurs vives. Et j'ai "embauché" pour de petits rôles quelques-uns des cadres et employés qui m'ont aidé dans la préparation du tournage."

Mais la révélation de ce casting régional, c'est le Nîmois Romain Paul (photo), 13 ans, qui endosse le rôle principal. Avec un talent déjà mis en lumière : pour ce premier rôle au cinéma, il a décroché en septembre dernier le prix Marcello-Mastroianni du meilleur jeune espoir à la prestigieuse Mostra de Venise. —

Julien Darve



PHOTO D.R.

Le Nîmois Romain Paul, vedette du film "Le Dernier Coup de marteau" d'Alix Delaporte, tourné au Corum. Victor y rencontre pour la première fois son père, un chef d'orchestre connu.